

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 44-50)

En ce temps-là, Jésus s'écria : « Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en Celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé. Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle, moi, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver. Celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles aura, pour le juger, la parole que j'ai prononcée : c'est elle qui le jugera au dernier jour.

Car ce n'est pas de ma propre initiative que j'ai parlé : le Père lui-même, qui m'a envoyé, m'a donné son commandement sur ce que je dois dire et déclarer ; et je sais que son commandement est vie éternelle. Donc, ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus affirme qu'il n'attire pas à lui toute personne qui croit en lui. Il la renvoie à un autre. Quelle leçon d'humilité!

Il s'est souvent défini comme « l'envoyé ». Il est « missionnaire » du Père. Il n'est donc rien par lui-même. Il est là au nom d'un Autre. C'est cet Autre qu'il veut amener à faire découvrir. Conduire à Dieu. Amener nos amis à faire l'expérience de la relation à Dieu.

Mais d'abord, en faire nous-mêmes l'expérience. Comment pourrait-on se prétendre missionnaire si on ne vit pas soi-même une profonde relation à Dieu. La « mission » n'est pas d'abord une entreprise, une question de méthodes; c'est un « envoi ».

Sans paroles, sans méthodes, le vrai missionnaire « fait voir » Dieu. Comme ça, à travers sa propre personne. Qui voit Jésus, voit le Père. C'est une exigence et une grâce à la fois.

« Vous êtes le Corps du Christ » disait saint Paul. J'ai à être le visage du Christ, comme Jésus était le visage du Père. À travers ma vie, faire voir Dieu.

Jésus arrive à la fin de sa vie. Il fait un bilan. Il est négatif. Les humains n'ont pas voulu de la lumière, n'ont pas écouté ses paroles. Globalement c'est l'échec, à part le petit noyau des disciples, un petit nombre.

Malgré cela, Jésus affirme qu'il ne condamne pas. Il n'est venu que pour sauver. Seulement ce sont les humains qui se condamnent, quand ils refusent d'écouter. La condamnation n'est pas le fait de Dieu. Le « salut » offert se transforme en « jugement » non pas par la volonté de Dieu, mais par les options négatives des humains. Nous voilà prévenus.